

Contact

CONTACT N° 44 Avril - Mai 2018

La lettre
d'information de l'Eglise
protestante réformée
d'Angers - Cholet

L'édito

De Pâques à Pentecôte...

C'est le trajet symbolique qu'emprunte cette année le calendrier des mois d'avril et de mai. Le 1^{er} avril coïncide en effet avec la fête de Pâques – célébrant la résurrection du Christ – et c'est le 20 mai que sera célébrée la Pentecôte, ou fête du *cinquantième* jour (*pentecostè* en grec) après Pâques.

Pour les chrétiens, Pâques c'est la résurrection, une irruption d'espérance dans l'habituelle désolation de la mort. La Bible parle même d'une « nouvelle création », car Dieu s'y est manifesté dans toute sa puissance de vie, lui qui a ouvert alors les portes d'une vie nouvelle, autre, pleinement accomplie. C'est cette vie que *l'évangile de Jean* nous invite à accueillir nous aussi, en « naissant » dès aujourd'hui – par la foi – à la vie d'enfants de Dieu, une vie que rien ne pourra définitivement arrêter.

À l'autre bout de ce fil de semaines, la fête de Pentecôte célèbre le don de l'Esprit de Dieu, de son Esprit saint et vivifiant, à tous ceux qui accepteront de l'accueillir. Prenant la suite de Jésus-Christ, son Esprit est sans frontière, comme en témoigne le récit du second chapitre des *Actes des apôtres*, où chacun reçoit la Bonne Nouvelle de la foi dans sa propre langue.

Mais Pâques et Pentecôte ne sont pas que des souvenirs du passé. Ce sont aussi des promesses et des invitations pour aujourd'hui. Promesse de Dieu de nous ouvrir toujours les portes de l'espérance et les chemins d'une communion partagée. Promesse de créativité, pour inventer une manière de vivre porteuse d'espérance. Et c'est bien de créativité qu'il sera encore question durant les dix jours de notre événement « Art & spiritualité » (du 13 au 22 avril), sur le thème des « Fraternités. Chemins de rencontres inattendues ». A travers l'expression artistiques et le partage, nous y ferons aussi l'expérience de vies et d'œuvres traversées d'un souffle créateur, nous invitant à être renouvelés au plus profond de nous-mêmes et jusque dans nos relations avec autrui, ces sœurs et ces frères que la vie place sur notre route. Que ce soit alors, entre Pâques et Pentecôte, une autre manière encore d'être touchés par l'Esprit !

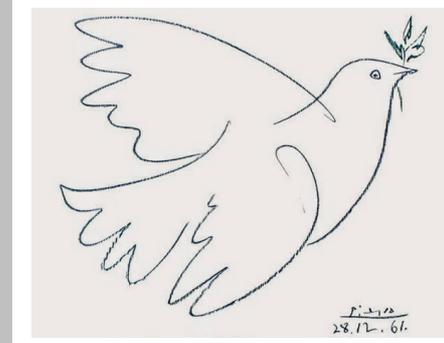
Etienne Berthomier

Week-end Familles les 21 et 22 avril à La Tranche sur Mer

Week-end École biblique les 26 et 27 mai à Notre-Dame du Chêne

Vacances ensemble du 4 au 11 août à Picherande (Puy de Dôme)

Cévennes ensemble du 28 août au 4 septembre à Grizac (Lozère)



Les échos du conseil

Le billet du trésorier

Vie de notre Eglise

Comment recrute-t-on un pasteur ?

Zoom sur ...

Retour sur les Ags

Conte la Bible

Retour sur la conférence de François Clavairolly

Eglise universelle

Qu'est-ce que l'œcuménisme ?

JMP à Angers et à Cholet

Regard sur l'actualité

MeToo : une bonne ou une mauvaise initiative ?

Regard sur le protestantisme

William Booth

Livres : Gabriel Vahanian

Prière de C. Singer

Prochainement

Au cœur de l'entraide

Art et Spiritualité

Musiques pour la paix

Paroles Protestantes

Vie de notre église

Les échos du Conseil du 12 février

Le Conseil Presbytéral réuni le **12 février** a porté surtout sur les conditions demandées à un futur pasteur, et sur l'organisation de la paroisse au départ de notre pasteur Étienne Berthomier et pendant la durée de la « vacance pastorale » (absence habituelle de pasteur pendant un an après un départ).

Nous poursuivons la réflexion sur le projet de vie de notre Église autour de trois orientations :

- une **foi** réfléchie, qui s'exprime sur le plan **théologique** de façon plurielle,
- dans un **cadre fraternel** fait d'accueil, de convivialité et d'accompagnement,
- en ayant le désir **d'évangéliser** et de témoigner de Jésus-Christ auprès des autres et dans la cité, dans un esprit de service.

Le projet est à compléter, en partant de certaines priorités qui nous avons d'ores et déjà discernées, à savoir **l'ouverture** aux autres, **l'intégration** dans l'Église et **l'approfondissement** de la foi chrétienne.

Le Conseil presbytéral du **12 mars** a aussi permis de faire un retour sur l'Assemblée générale du 11 mars qui s'est très bien passée dans une bonne ambiance, dernière assemblée générale avec notre pasteur.

Nous avons examiné les projets de notre Association Culturelle en 2018 (en particulier l'exposition "**Art et Spiritualité**" du 13 au 22 avril sur le thème des "**Fraternités**"), reçu des précisions sur la 4^{ème} rencontre interreligieuse du 22 avril ("**Musiques pour la paix**") et fait le point sur les inscriptions au "**Week-end Familles**", à "**Vacances Ensemble**" et à "**Cévennes Ensemble**".

Nous avons aussi commencé à échanger sur le sujet synodal concernant la modification des **textes de référence** pour le fonctionnement de notre Église Protestante Unie de France.

Jean-François Griselin

Le billet du trésorier

le 13 mars 2018

De bons résultats, mais fragiles...

Lors de l'assemblée générale, nous nous sommes réjouis que l'année 2017 se soit terminée avec un solde positif. Cependant l'examen attentif des dons nominatifs réguliers, présentés dans le tableau ci-dessous, donne un motif d'inquiétude pour la suite.

Don mensuel	1 – 7 €	7 – 12 €	12 – 33 €	33 – 67 €	67-129 €	129-208 €	> 208 €	Total
Contrib. 2015	1 503 €	2 235 €	7 770 €	17 648 €	17 175 €	14 295 €	19 390 €	80 016 €
Contrib. 2016	2 090 €	2 315 €	7 079 €	14 135 €	15 595 €	16 435 €	22 530 €	80 179 €
Contrib. 2017	1 722 €	2 559 €	7 637 €	13 765 €	18 060 €	12 020 €	25 845 €	81 608 €
Nb. 2015	50	21	35	31	15	7	3	162
Nb. 2016	57	22	29	26	13	8	4	159
Nb. 2017	49	24	32	25	15	6	5	156

En effet, de 2015 à 2017, la somme recueillie a augmenté (de 1500 €), mais le nombre de donateurs a diminué (de 6) et ce sont les très gros donateurs, très peu nombreux (5), qui ont compensé cette diminution.

Il faut donc poursuivre activement la recherche de **nouveaux donateurs** et encourager ceux qui le peuvent d'**augmenter sensiblement leur participation** pour que chaque foyer atteigne l'objectif de **1% du revenu pour les foyers non-imposables et de 3% pour ceux qui bénéficient d'une réduction de l'impôt sur le revenu** (66% du total des dons). Les reçus pour 2017 ont pris du retard et ils seront émis prochainement, avec toutes nos excuses.

Nous espérons que les nombreuses fêtes qui nous rassembleront avant l'été (Pâques, Ascension, Pentecôte, Fête de paroisse) seront des occasions de nous réjouir et d'accompagner notre pasteur vers son nouveau ministère, mais aussi de **soutenir financièrement notre Eglise**.

Le Conseil Presbytéral remercie chaleureusement chaque participant à la vie de notre communauté, quel que soit son mode de participation, et vous adresse **tous ses vœux pour un beau printemps et de très joyeuses Pâques**.

Très fraternellement, le Trésorier

Alain-Michel Diamant-Berger

Dans la famille de l'Église

Baptême

Nous avons eu la joie de célébrer le baptême de Florentin Boucher Demotes, le 18 février au temple de Cholet, après plusieurs années de participation à l'école biblique !

Obsèques

Nous avons annoncé l'Évangile de la résurrection et entouré les proches de Willy Heckendorn (95 ans) le 26 février au temple d'Angers. Nos pensées et nos prières accompagnent tous les siens dans le deuil.

Les pasteurs de l'Église Protestante Unie de France sont au nombre de 430, hommes ou femmes sans distinction. Pour ne pas alourdir la phrase, j'écrirai tout au masculin, mais bien sûr il faut lire « le ou la » pasteur. Ils sont tous titulaires d'un Master de théologie protestante (bac +5), et ont été suivis tout au long du parcours universitaire par la « Commission des ministères », qui confirme ou non le cheminement vers le ministère pastoral. Une fois les études achevées, ils ont encore un accompagnateur dans leur premier poste en pleine responsabilité (« pasteur-proposant ») pendant deux ans, au terme desquels la Commission des ministères, sur avis du conseil presbytéral et du conseil régional, conclut à leur admission définitive au ministère (ou non). Après l'admission, un culte d'ordination-reconnaissance de ministère a lieu. Tout cela est bien cadré ! Alors la nomination d'un nouveau pasteur sur un poste pastoral relève aussi d'une procédure définie !

Cela commence quand un pasteur annonce son départ officiel de la paroisse où il est en poste. Celui-ci est alors répertorié dans la liste des postes vacants. Actuellement, dans notre région, une dizaine de postes pastoraux (sur une quarantaine) ne sont pas pourvus du fait d'un manque de moyens financiers, mais aussi d'un nombre insuffisant de pasteurs. Pour « répartir ce manque » à tour de rôle entre les paroisses, la règle habituelle est de laisser le poste vacant pendant un an après le départ d'un pasteur. Ainsi le poste pastoral d'Angers-Cholet est annoncé comme n'étant à pourvoir qu'en juillet 2019. Notre pasteur nous quittant début juillet 2018, nous vivons donc une année sans pasteur, aussi serons nous tous invités à nous investir un peu plus dans la vie paroissiale !

Et qu'en est-il du pasteur qui viendra ensuite ? D'abord, son ministère doit être reconnu par l'Église Protestante Unie de France. Par ailleurs, comme un pasteur doit rester en poste 6 ans minimum (sauf problèmes particuliers), ne peuvent donc postuler que ceux qui auront accompli ces six ans en 2019. Chaque pasteur de notre Église a connaissance de cette offre et peut candidater spontanément, mais le conseil presbytéral peut aussi prendre lui-même des contacts. Il prépare à cette fin un document pour nous présenter : nos temples, notre presbytère, nos villes (Angers et Cholet), nos activités, nos orientations, nos priorités etc.... Bien sûr, le conseil peut également répondre de façon informelle à des demandes de renseignements.

Ensuite, pour aller plus avant, un pasteur intéressé doit informer de sa candidature le président du conseil régional de notre Église (qui lui indiquera au passage les besoins prioritaires de la région...). Vient ensuite le temps de la candidature elle-même, avec au moins une rencontre sur place, avant que le conseil presbytéral ne se prononce. On notera que si l'ancien pasteur est encore en poste à ce moment-là, il ne participe pas à la désignation de son successeur.

Dans le cas de notre paroisse, le conseil a décidé de procéder de la manière suivante : une première rencontre avec le candidat pour un échange libre d'une heure environ. Bien sûr chacun (le conseil et le candidat-pasteur) a préparé ce moment, dans la prière. Nous avons réfléchi à quelques questions sur ce qui nous semble important pour l'unité et le bon fonctionnement de la paroisse. Ce dialogue se fait à bâtons rompus selon l'inspiration de l'Esprit Saint. Après ce temps d'échange, nous nous retrouvons quelques jours plus tard en conseil extraordinaire pour que chacun exprime à tour de rôle ce qu'il a trouvé important pendant cet entretien. Attention, ce n'est pas une discussion, mais une écoute attentive du point de vue de chacun. Ensuite oui, nous discutons pour aboutir à un vote à bulletin secret répondant à la question : « Est-ce que nous souhaitons aller plus avant dans le processus de recrutement de ce candidat ? » La majorité des voix emporte la décision. Si la réponse est non, la procédure s'arrête là et une nouvelle candidature peut être examinée. Si la réponse est oui, une rencontre plus longue est organisée tant à Angers qu'à Cholet, pour que le candidat découvre les responsables des différentes activités et nous tous, et qu'il préside également un culte. Tout sera fait pour que tous les membres de la communauté puissent s'exprimer auprès du conseil presbytéral (même si le conseil seul prendra la décision, conformément aux règles de fonctionnement de l'Église protestante unie de France).



Ensuite, avec tous ces renseignements, le pasteur pourra maintenir sa candidature (ou non). S'il la maintient, le conseil presbytéral se réunira pour l'accepter (ou non) par un vote à bulletin secret. La nomination n'aura donc lieu que si les deux parties s'accrochent et que leur accord est validé par un vote ultérieur du conseil régional (à bulletin secret là aussi).

Tout cela peut sembler un peu lourd, mais avoir « un bon berger » est un point important pour nous tous, alors chez nous, prenons le temps de prier pour que nous rencontrions une femme ou un homme dont le ministère sera un bienfait pour notre édification et le rayonnement de l'église d'Angers-Cholet !

Agnès Topart

Bref retour sur les Assemblées Générales (AG)

Le 11 mars dernier ont eu lieu les assemblées générales des trois associations couvrant la vie de notre église. Elles ont permis avec la cinquantaine de membres présents (et forts de la trentaine de "pouvoirs" qu'ils avaient reçus), de faire le point de notre vie commune, après un temps de culte et avant un repas partagé.

Ouvertes par la lecture de la nouvelle Déclaration de foi de l'Église Protestante Unie de France, elles ont fait ensuite ressortir plusieurs points de l'année écoulée : l'importance des activités liées aux 500 ans de la Réforme (que notre Association Culturelle Protestante d'Anjou a efficacement portées), développement de l'accompagnement des migrants (dans le cadre de notre Entraide Protestante et en collaboration avec la paroisse Saint Joseph), nombreuses activités de formation autour de la Bible et du partage de notre foi (depuis les plus jeunes jusqu'aux plus anciens), et convivialité avec les week-ends et vacances partagés.

Les perspectives pour l'avenir sont marquées par le départ du pasteur en juillet prochain (pour un nouveau poste en Bretagne) et la préparation de l'année sans pasteur qui suivra. Un « projet de vie » de notre église est en cours de rédaction par le conseil presbytéral, dont les lignes directrices ont été résumées ainsi : Notre Eglise essaie de vivre :

l'écologie, qui s'exprime de façon plurielle sur le plan théologique, l'entraide fraternel, fait d'accueil, de convivialité et d'accompagnement, et le désir de témoigner de Jésus-Christ et d'évangéliser autour de nous dans la cité, dans un esprit de service.

Nos AG ont enfin été marquées par des remerciements à l'égard des responsables de chaque association, ainsi que du pasteur, de Laurence Recule (qui passe la main à Luc Pathé-Gautier pour coordonner l'équipe radio) et de Monique Paret (qui partira bientôt à Montargis), avant que la prière et la bénédiction finales ne nous replacent en confiance entre les mains de Dieu.

Etienne Berthomier

Conte la Bible... oui la Bible se raconte et l'aventure est passionnante

Aventure pour ceux et celles qui se lancent dans ce travail de groupe qui passe par la découverte du texte biblique, la recherche des contextes historique, géographique, culturel, l'application de techniques d'oralitétravail personnel aussi pour laisser résonner en soi avant de mettre en mot pour offrir à écouter, donner l'envie de revenir au texte.....

Aventure pour ceux et celles qui écoutent, non pas la Bible lue mais dite , proposée comme une histoire vivante où les images s'imposent et conduisent à la quête du sens.... et l'envie de revenir au texte initial.....

J'ai la joie de participer à la création d'un groupe œcuménique de conteurs sur Nantes, après Montrouge, Rouen, je continue cet exercice, toujours nouveau ; là je fais chemin de spiritualité, de témoignage : en mettant la Bible en paroles à dire. en proposant une rencontre à partager.

Bientôt nous aurons des racontées à offrir dans nos paroisses, ou ailleurs... et si vous aviez envie de rejoindre le groupe de Nantes ? N'hésitez pas à me contacter !!

Elisabeth Zalay

Retour sur la conférence du Pasteur François Clavairoly

Président de la Fédération Protestante de France le 17 février **PROTESTANTISME ET FRATERNITE : Enjeux Actuels**
(A laquelle une cinquantaine de personnes ont assisté.)

François Clavairoly a évoqué les Commémorations de la Réforme en insistant sur leur caractère œcuménique, une première dans l'histoire du protestantisme, avec des célébrations nationales, internationales organisées par les différentes églises de la FPF.

Elles ont permis de découvrir les différents aspects de la Réforme : théologique, culturel, social et éthique. A sa façon, le protestantisme rappelle qu'il n'y a pas de culture sans référence à l'autre, et à une transcendance portée par une promesse et une bénédiction. Le Christ est celui qui s'approche du plus vulnérable.

Les églises ne sont donc pas des espaces fermés. Dans les sociétés occidentales laïques actuelles, la place du religieux est légitime parce qu'il rappelle l'importance de l'accueil de l'Autre : étranger, immigré, handicapé, isolé.

En France, la loi de 1905 a permis l'organisation du culte public. La parole des chrétiens, leur témoignage, sont

légitimes pour défendre les plus démunis et débattre des questions éthiques (fin de vie, GPA, bioéthique). Ils doivent se montrer lucides et responsables face aux autorités.

Les Réformateurs avaient la même vision. Ainsi Luther écrivait en 1533 « Il n'y a jamais eu de saints qui ne se soient préoccupés de choses sociales et politiques » et, selon Calvin, la Bible est un outil qui permet de comprendre ce qu'il se passe dans le monde.

La religion, et singulièrement le protestantisme, est une ressource et une source : une ressource qui contribue au débat public car « croire c'est penser » (selon Paul Ricoeur), Une source, car ses textes fondateurs sont porteurs de valeurs. Leur étude conjointe par les juifs, les chrétiens et les musulmans, malgré leurs différentes interprétations, favorisent le vivre-ensemble.

Françoise Hamelin

Qu'est-ce que l'œcuménisme ?

Comme je l'ai partagé brièvement lors d'une rencontre œcuménique à l'église de la Madeleine à Angers le 23 janvier dernier, voici une proposition personnelle de définition de l'œcuménisme, mais en préambule, il faut reconnaître qu'**aucune définition n'est neutre**. La mienne est donc nécessairement marquée par mon identité protestante, mon attachement à l'Histoire et ma propre histoire personnelle. Cette définition, je vous la propose donc en deux temps : d'abord ce que l'œcuménisme n'est pas, et ensuite ce qu'il est.

Ce qu'il n'est pas :

- > la rencontre de religions différentes... même si l'expérience œcuménique peut encourager l'expérience inter-religieuse.
- > une confusion des identités... même si le contact des autres nous transforme.
- > un rapport de force... même si les tensions existent parfois dans les relations.
- > une sorte de diplomatie entre les Eglises.. même si la dimension géopolitique n'est pas toujours absente.
- > un domaine spécialisé réservé à quelques passionnés... même si l'intérêt œcuménique n'est pas partagé par tous les chrétiens.

Ce qu'il est :

Si *œcuménisme* vient du grec *oikos* (maison, habitation) et *oikouménè* (espace habité), on peut dire que l'œcuménisme est d'abord une attitude d'attention à l'égard des autres « maisons » chrétiennes que la nôtre et de recherche de l'unité entre ces « maisons » de par le monde.

C'est une attitude récente, à l'échelle du monde :

- > née dans le protestantisme sur le terrain de la mission (lors de la Conférence d'Edimbourg en 1910, où s'est manifestée la volonté de ne pas « exporter » nos divisions outre-mer)
- > née dans l'orthodoxie, par la reprise de contacts profonds lors de la création du Conseil œcuménique des Églises (COE) en 1948
- > née dans le catholicisme, lors de la « mise à jour » (*aggiornamento*) de l'Église qu'a constitué le Concile Vatican II en 1965.

Cette attitude répondant déjà au départ à des défis internes propres à chaque grande tradition :

- > pour le protestantisme, passer de la diversité à une plus grande unité
- > pour l'orthodoxie, passer de l'unité et la diversité internes à une plus grande ouverture vers l'extérieur
- > pour le catholicisme, passer de l'unité à une plus grande diversité

Les sensibilités propres à chacun expliquent aussi la diversité des priorités œcuméniques :

- > dans le protestantisme, c'est l'unité de foi qui est d'abord recherchée
- > dans le catholicisme, c'est l'unité institutionnelle visible
- > dans l'orthodoxie, c'est l'unité de tradition

Mais dans tous les cas, on peut souhaiter que se développe une vraie attitude d'attention aux autres « maisons » et de recherche de l'unité la plus large entre ces « maisons ». Au fond, il me semble que l'œcuménisme n'est pas un « plus » dont certains chrétiens seulement auraient le souci ; mais bien un élément essentiel de la vie chrétienne, à l'image de ce qu'affirmait l'apôtre Paul dans sa *Première lettre aux Corinthiens*, au chapitre 12, à propos de l'Église, : « il y a plusieurs membres, et un seul corps ».

Etienne Berthomier

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE à ANGERS et à CHOLET

Le vendredi 2 mars 2018 notre temple d'Angers était décorée aux couleurs de SURINAME pour la célébration œcuménique.

Nous étions une trentaine de personnes à assister à cette rencontre.

Chants, prières étaient en communion avec les femmes du Suriname qui ont rédigé la liturgie de cette année. « Voilà, c'était très bon » (Genèse 1, v. 31).

Elles nous ont fait découvrir ce qui fait la richesse de leur pays et aussi leurs angoisses face à l'avenir de leur pays et de notre planète.

Nous sommes tous appelé à prendre soin de la création de DIEU .

Elyse Abiola

Le vendredi 2 Mars, notre communauté a participé à la Journée Mondiale de Prière qui s'est tenue dans la salle derrière l'Église St Louis Grignon de Monfort.

Cette année la célébration était proposée par les femmes chrétiennes du Suriname.

Après le mot d'accueil et la présentation du pays par Marie-Hélène, les autres bénévoles se sont relayées pour porter la voix des Surinamaises et leurs messages.

Les chants, tous très beaux, accompagnés par Claude au clavier et les prières ont ponctué cette célébration qui a rassemblé plus d'une cinquantaine de personnes (catholiques, évangéliques et protestantes) du choletais.

Ce fut un moment fort de partage et d'émotions.

A l'issue de la célébration, un verre de l'amitié était offert par la paroisse catholique, agrémenté des douceurs préparées par des bénévoles.

Martine Coubard

Regard sur l'actualité :

#Metoo (*): une bonne ou une mauvaise initiative ?

Enfin un lieu où la parole des femmes harcelées peut s'exprimer ! Car quand cela vous arrive, ne serait-ce qu'une main baladeuse, c'est souvent à un moment inattendu, sans témoins. Forcément ! On est dans un état de sidération (Je rêve ou quoi ?) et on ne sait pas à qui en parler. Et pour quelle impossible réparation ? Qu'il y ait un lieu pour que la parole se libère c'est une bonne chose.

Mais le mouvement prend une drôle de tournure. Certains anonymats sont si peu anonymes que cela devient une atteinte à la réputation d'autrui, sans que l'intéressé puisse se défendre. Et cela est inacceptable. Surtout que cela peut devenir un moyen de vengeance pour certaines femmes n'ayant pu arriver à leurs fins. Car si certains hommes se comportent "comme des porcs", certaines femmes ont un comportement discutable. Le principe était intéressant, mais le moyen est très contestable car il ne respecte pas les règles basiques de la justice.

En tout cas j'espère que la polémique actuelle va faire avancer positivement les comportements de notre société. Et ce sans tomber dans l'excès puritain américain où parfois au bureau les hommes n'osent plus inviter en toute camaraderie et simplicité une collègue femme à prendre un café à la machine.

En tant qu'Eglise, nous pouvons aider à faire avancer les choses.

En dénonçant les comportements inacceptables. Il y a des choses à ne pas tolérer dans nos sociétés pour que nous puissions vivre en fraternité.

En montrant aussi au travers de notre vie communautaire que des relations saines peuvent exister entre les sexes dans le respect et la confiance.

Et puis n'est-ce pas notre responsabilité collective d'être un lieu d'écoute, un lieu où les personnes blessées, quelle qu'en soit la cause, peuvent trouver la guérison intérieure.

N'est-ce pas à cela que nous appelle l'Évangile ?

Françoise Giffard

(*) "moi aussi" ou balance ton "porc"

Bienvenue dans cette nouvelle série, en compagnie de quelques grandes figures de l'histoire protestante après Luther et Calvin. Dans ce n° : William BOOTH.

Né en Angleterre en 1829, William Booth n'avait que 13 ans à la mort de son père, qui faisait des affaires. Il dut alors arrêter ses études pour travailler dans des quartiers pauvres, chez un prêteur sur gages. Il se convertit en devenant croyant au sein d'une église protestante méthodiste (issue du mouvement de John Wesley). Il décida ensuite de se consacrer au travail missionnaire auprès des plus pauvres et créa à cette fin, en 1865, « l'Armée du Salut », une organisation luttant pour annoncer l'Évangile aux plus démunis tout en prenant soin d'eux matériellement (d'où la devise « Soupe, Savon, Salut »). On doit entre autres à l'Armée du salut les « soupes populaires » dans la rue, et, en France la fin du bagne, ainsi que l'existence de nombreuses actions sociales.

Quelques citations de William Booth :
« On m'a dit que 95% de la population de nos villes et de nos bourgs ne franchissaient jamais le seuil d'un lieu de culte. Et j'ai pensé : Ne peut-on rien tenter pour porter l'Évangile à ces gens-là ? Il y a 15 ans je me suis épris de ces multitudes qui sont en dehors de l'influence des Églises

Chrétiennes. Il me semblait que si nous pouvions les faire songer à l'enfer vers lequel ils glissaient, ils ne manqueraient pas de désirer s'en détourner, si nous pouvions tourner leurs pensées vers le ciel, ils souhaiteraient y entrer un jour et, surtout, si nous leur dépeignons le Christ et la grandeur de Son amour, ils courraient se réfugier dans Ses bras grands ouverts pour accueillir toutes les repentances. Je résolus d'essayer et l'Armée du Salut est la conséquence de cette décision. »

*« Tant que des femmes pleureront, je me battraï,
Tant que des enfants auront faim et soif, je me battraï,*

*Tant qu'il y aura un alcoolique, je me battraï,
Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend, je me battraï.*

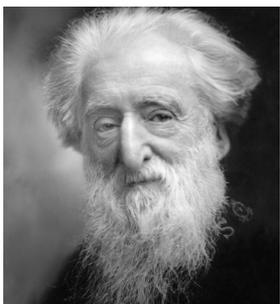
*Tant qu'il y aura des hommes en prison, et qui n'en sortent que pour y retourner, je me battraï,
Tant qu'il y aura des victimes d'attentats aveugles, je me battraï.*

Tant qu'il y a aura un fanatique qui blasphème le nom de Dieu, je me battraï.

Tant qu'il y aura un être humain ou un peuple humilié sur terre, je me battraï.

Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu, je me battraï. »

Etienne Berthomier



Regard
sur le
Protestantisme

Des livres...

Gabriel Vahanian penseur de l'utopie chrétienne.

118 pages. Philippe Aubert. Edition Olivétan 2016.

Comment la théologie et les Eglises peuvent-elles faire entendre le message biblique à notre époque dominée par la technique, dans un monde en évolution rapide et constante? Cette question est au cœur de l'œuvre de Gabriel Vahanian (1927-2012).

Après avoir retracé la vie du théologien et les différentes étapes de sa carrière entre les Etats Unis et la France, l'auteur évoque la pensée de celui-ci à propos de Karl Marx (pour qui la religion s'éteindra d'elle-même lorsque la classe ouvrière « prendra la mesure de sa misère »); de Nietzsche (selon qui la religion est « une aliénation de la créativité humaine »); de Feuerbach (« la transcendance n'est pas ailleurs qu'au cœur du monde »); de Sartre (qui rejette la religion comme empêchant d'assumer l'absurde du monde »). Il évoque quelques œuvres littéraires du XXème siècle, qui montrent, non un athéisme triomphant, mais les conséquences d'un christianisme dépassé, « incapable de faire du neuf ». Au cours de l'histoire, « Dieu » est devenu un simple « accessoire culturel, à qui on fait dire ce qu'on veut ». S'étant débarrassé de « Dieu », l'homme n'en est pas plus libre pour cela, l'anthropocentrisme le soumet au contraire à diverses formes d'idolâtrie.

Pour la foi biblique « la vocation humaine consiste à être le témoin d'un monde qui ne se laisse déterminer ni par la nature ni par l'histoire, mais qui est en prise avec la Parole ». C'est dire qu'elle n'est pas déterminée par le passé, mais par le futur...

Le réveil religieux des années cinquante est selon Vahanian une caricature. Que dire aujourd'hui, devant « la religiosité tapageuse de certains mouvements évangéliques »! Par ailleurs, devenu la marque de la civilisation occidentale, le christianisme est rejeté par le monde non-chrétien au même titre que le colonialisme.

Vahanian propose quelques pistes pour penser le religieux et la technique, la foi et la technique. Il évoque les démarches de divers théologiens du XXème siècle. Il montre la fécondité de la tradition, à condition de s'éloigner du littéralisme. Il s'élève par ailleurs contre la nouvelle illusion, qui consiste à présenter l'écologie comme un nouvel humanisme.

Vahanian n'est pas un théologien évident à cerner, mais la présentation qu'en fait l'auteur est pour le lecteur une invitation à aller plus loin!

Roseline Cayla

... et des mots

Chemin vers la vie

Merci pour Jésus-Christ.
Par son passage à travers la mort,
il a orienté le voyage des hommes,
définitivement vers la vie.
Nous t'en prions,
Père de Jésus-Christ et notre Père :
que la joyeuse nouvelle de la résurrection
demeure brûlante en nous ;

Qu'elle nous accompagne
comme une parole et une musique obstinée,
afin qu'en transfigurant notre vie,
elle parvienne à tous nos frères
et les réjouisse
dans leur patient pèlerinage
de chaque jour.

Charles Singer
(Livre de prières, éditions Olivétan)



Entraide permanence:

Espace France Quéré
chaque vendredi
de 14h30 à 16h30
hors vacances scolaires

Planning de l'Entraide pour Avril-Mai 2018	
1 ^{er} avril	Quête au profit de l'entraide
6 avril	Pause fraternelle Protestantisme et civilisation hongroise (Zoltan Zalay)
13 avril	Pause fraternelle chant (avec Catherine Guth)
20 avril	Pause fraternelle visite de l'exposition "Arts et Spiritualité" (Ségolène)
27 avril	Pause fraternelle Projection d'une vidéo de 27 mn sur l'accueil des réfugiés *
6 mai	Quête au profit de l'Abri des Cordeliers de Cholet
18 mai	Pause fraternelle Partage de nos lectures (Agnès Topart)
25 mai	Culte avec nos anciens chez Gisèle Cacheux

*vidéo diffusée le 07/01/18 par France 2 dans l'émission *Kairos*.

Musiques pour la Paix

dimanche **22 avril 2018** à **ANGERS**

Accueil dans les lieux de culte et présentations musicales

La synagogue : 1 place du Tertre St Laurent, Angers - 14h30 à 16h00

Le temple protestant : 5 rue du Musée, Angers - 14h00 à 17h00

La mosquée : 65 rue Parmentier, Angers - 10h00 à 16h30

L'église de Jésus-Christ (mormons): 169 rue de Létanduère, Angers - 14h00 à 17h00

L'église catholique St Antoine, 10, rue Béranger, Angers - 16h00 à 17h00

La foi baha'ie : Salons Curnonsky, Angers - 16h00 à 18h00

A 18h 30 : rassemblement aux Salons Curnonsky, pour une soirée festive

comprenant un temps spirituel, de la musique et un temps de convivialité.

La soirée se terminera entre 20h et 20h30.

Salons Curnonsky: 6 rue du Parvis Saint-Maurice, 49000 Angers

FRATERNITÉS

EXPOSITION
14-22 AVRIL
14H00-19H00

TEMPLE PROTESTANT
5 RUE DU MUSÉE
EGLISE ST-JOSEPH
2 RUE ST-JOSEPH
ANGERS

"VIBRATIONS"
CONCERT
PERFORMANCE

14 AVRIL
20H30 TEMPLE PROTESTANT

"NOUVELLES
FRATERNITES"
CONFERENCE

20 AVRIL
20H30 EGLISE ST-JOSEPH

ART &
SPIRITUALITE
2018



Pour l'exposition du 14 au 22 avril nous avons besoin de bénévoles afin d'ouvrir au public le temple et la salle France Quéré tous les après-midis.

Vous pouvez tenir une permanence de 14h à 16h30 ou bien de 16h30 à 19h.

Si vous êtes intéressé merci de contacter Sylvie Merien au 0688426900

sylvie.merien@gmail.com

Tous les dons en faveur de l'ACPA - « Art et Spiritualité » sont les bienvenus.

Prochaines émissions de Paroles Protestantes : thèmes prévus

Lundi 02 avril (Pâques)	Pas d'émission (chaîne nationale)
Lundi 09 avril	Pourquoi l'Église ?
Lundi 16 avril	Arts et Spiritualité
Lundi 23 avril	Cendrio
Lundi 30 avril	A l'affiche de l'actualité protestante
Lundi 07 mai	Les meubles dans les temples
Lundi 14 mai	Traces de Christianisme dans la culture actuelle
Lundi 21 mai (Pentecôte)	Pas d'émission (chaîne nationale)
Lundi 28 mai	Groupes de chants évangéliques

Emissions tous les lundis à 20h

LE GROUPE RADIO RECRUTE TOUJOURS...

contacter [Luc Pathé-Gautier](mailto:Luc.Pathe-Gautier@angers.fr) 02 41 48 85 51

Angers 88.1 Saumur 93.4
Baugé 90 St Florent le Vieil 104
Cholet 89.3 Segré 90.9



Anjou

Paroles protestantes
Sur les ondes de RCF-Anjou
Le lundi à 20h

CONTACT N° 44 Avril - Mai 2018